

La carrière

"Quand les HLM ont été construits, on est allé stationner dans la carrière (actuellement lac de la forêt). Il y avait plusieurs familles. Certaines familles avaient des caravanes à chevaux.

On n'avait pas l'accord du maire.

On stationnait le long du bois.

La carrière, c'était un grand trou avec du sable, on ne s'y mettait pas.



On se mettait les uns derrière les autres, tout le long du bois, sur un chemin très large.

On s'éclairait à la bougie, on faisait des grands feux dehors, c'était facile : il y avait du bois partout !

Mais on n'avait pas d'eau : on allait en chercher avec des grands bidons, on frappait aux portes des maisons pour demander de l'eau.

Parfois nos parents rapportaient de l'eau en revenant de faire les courses.

Il y avait des petites baraques tout autour de la carrière et moi je m'amusais dedans avec mon frère : on jouait au loup, aux cow-boys et aux Indiens.

A l'entrée du bois, il y avait un dépôt d'ordures ; j'y allais avec ma sœur pour chercher des grandes caisses en carton et des boîtes que nous ramenions près de la caravane pour jouer. On s'amusait toujours près de la caravane, ma mère ne voulait pas qu'on s'éloigne.

Le lac et la Massonne

Le lac

"Un jour, on est parti et quand on est revenu, on a vu qu'il y avait le lac et on n'est plus allé le long du bois, on a stationné au lac.



On lavait le linge dans le lac. En hiver, on cassait la glace pour laver. On avait une corde et on étendait le linge sur la corde, **mais c'était la belle vie** quand même !

Nous, on est né comme ça, on est habitué, ça nous fait rien du tout.

Il nous faut de l'air.

La Massonne

Un jour, Monsieur le Maire nous a dit qu'il fallait qu'on parte de la carrière et on est allé à la Massonne.



Quand on est arrivé il n'y avait pas de courant non plus mais il y avait des petits lavoirs et des toilettes.

C'était très bien, très propre, mais un peu plus loin, dans le bas, il y avait des ordures et des camions qui venaient vider les toilettes et ça sentait mauvais.

Peu à peu, il est venu des caravanes, la place s'est remplie et le maire nous a mis le courant. Le courant était gratuit.

Après, on est resté "à cause" du courant, mais on lavait toujours à la main, on n'avait pas de machine à laver."